

GUERRIERES

Clémentine Aubry

Linogravures

Guerrières est une série de gravures en hommage à la puissance du corps féminin.

Après la lecture des «Guerrillères » de Monique Wittig, l'artiste découvre un autre univers du féminisme et du féminin, peuplé de femmes puissantes, indépendantes et intimement reliées au spirituel et à la nature.

Ces corps, ces extraits de corps sont ceux de corps de femmes, de guerrières, qui chaque jour doivent lutter avec le regard que l'on porte sur leur corps, devenu objet public et réifié. Elle se battent pour se libérer du poids du « mythe féminin » et se réapproprient leur propre mythologie, en même temps que leurs corps. Ce processus passe par une déconstruction, une mise en perspectives. Comme l'artiste, qui s'est entourée de modèles vivants pour déconstruire l'image mentale du corps parfait qui lui était imposé par les réseaux sociaux et les magazines. Ces femmes sont des nouvelles représentations. Des amazones affranchies du carcan patriarcal, en paix avec leurs représentations, pour un règne du féminin au pluriel.

Le choix de la gravure est en adéquation avec le processus : déconstruire ce que l'on croit savoir, travailler en négatif, penser les choses autrement, convoquer une énergie brute, épurée, une ligne simplifiée pour une esthétique de guerrière.

Clémentine Aubry

A la croisée des chemins entre arts plastiques et arts vivants, le travail de Clémentine Aubry interroge les luttes des vivants pour un monde plus libre et plus équitable. Son travail scénique est ponctué d'aller-retours entre la performance plastique et la dramaturgie théâtrale, cherchant un équilibre entre les disciplines.

Après des études en arts appliqués, elle s'oriente vers les arts de la scène et travaille pour l'Opéra National de Lorraine, puis le Théâtre Universitaire à Nancy. Elle étudie la mise en scène et la scénographie à Bordeaux avant d'assister à la mise en scène Gilbert Tiberghien pour sa dernière création au TNT, puis Henri Devier à la Gare Mondiale. En 2012 elle co-fonde le collectif d'artistes Mixeratum Ergo Sum. De 2014 à 2022, elle co-organise le Festival de Caves en Nouvelle-Aquitaine et y propose chaque année une nouvelle création.

Engagée, son travail dénonce le libéralisme patriarcal qui aliène et désincarne les corps et les esprits, isole les vivant·e·s, limite nos droits et détruit la planète.

Ses performances « Guru Beauty » dénonce les carcans imposés au corps des femmes et convoque la prise de pouvoir de celles-ci. Ses performances participatives « Equi-nox » invitent le public à se reconnecter à la simplicité de la nature, célébrer le passage des saisons et prendre le temps de contempler ce que nous avons oublié.

En 2021, elle imagine le Projet 52Hertz, qui invite des inconnus à s'exprimer sur leur rapport aux autres et à la solitude que l'on peut ressentir en société, par le biais d'entretiens, de lettres ou d'ateliers.